

## Le Gourmand.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.29

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 548

**Description** : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Histoire d'un glouton, que sa gourmandise finit par tourmenter. La rédemption survient par l'effort physique, lors d'un voyage à pied vers le médecin, qui devait le soigner... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# LE GOURMAND

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'EPINAL, N° 548



Le petit Gaston était si gourmand qu'il mangeait comme quatre; il avait toujours peur de ne pas manger assez, et pour aller plus vite il mangeait avec deux fourchettes.



A force de manger de trop gros morceaux, sa bouche était devenue aussi grande que celle d'un four. Les gamins lui couraient après: Voilà le gourmand! voilà le gourmand! O he, Gaston! va-tu arrêter ça manger?



Il adorait les cochons, parce qu'il voyait que ces animaux mangent toujours sans être rassasiés; il se plaisait dans leur compagnie et s'endormait comme un ange au milieu d'eux.



Il rentre un jour à la maison en ouvrant une bouche si grande pour dire qu'il a faim, que sa mère croit qu'il veut se manger.



Il ne voulait jamais aller à l'école sans avoir ses poches bourrées de pain et de pommes. Le maître lui visitait ses poches, car il avait toujours la bouche pleine et ne pouvait plus rien dire.



Sa mère ayant pris un précepteur à la maison, assis que celui-ci commençait ses leçons, le gourmand s'endormait.



Enfin le précepteur fatigué d'avoir un élève qui ne faisait que manger, digérer et de rouler, prend ses livres et son chapeau et quitte la maison.



Un jour qu'il avait trop mangé comme d'habitude, il s'était endormi assis sur sa chaise, il rêva d'une grande sauteuse qui prit bientôt la forme d'un moulinet qui entra dans son estomac. Il eut une telle frayeur qu'il se réveilla en sursaut.



Devenu grand, il s'en était que plus gourmand. Un jour qu'il avait lavé beaucoup de soude à dîner, il se fit apporter les plats pour les goûter et fut par trop manger.



Quand les invités arrivèrent, ils trouvèrent M. Gaston endormi, incapable de le recevoir.



Les domestiques ayant perçus les invités qu'il n'avait plus rien à manger, que M. avait mangé seul le dîner, il fallut bien s'en aller comme ils étaient venus; mais tous fort en colère. On n'avait jamais vu pareille incivilité.



Le gourmand dormit quarante-huit heures sans se réveiller. Ses domestiques inquiets, coururent chercher le docteur qui lui mit sous le nez un flacon qui se dressa sur-le-champ. — Docteur, dit-il, j'ai fait des rêves affreux et je sens quelque chose qui me gargouille dans l'estomac qui m'a l'appétit.



Le docteur, après l'avoir examiné, lui déclara qu'il avait un moulinet dans l'estomac, qu'il fallait absolument l'extirper et il s'appuya aussitôt à lui faire l'opération.



Le gourmand ne voulant pas qu'on lui fit l'opération demanda en grâce au docteur de remettre à un peu plus tard. Le docteur lui dit que le célèbre docteur Nénon, de Paris, pouvait seul le guérir, mais qu'il fallait absolument faire le voyage de Paris à pied.



Le gourmand se mit en route pour Paris à pied, sans souffrir, s'arrêtant à tout moment, il ne faisait pas une lieue par jour. Jusqu'à ce qu'il se sentait de plus en plus mal; il commençait à voir d'or, mais petit à petit il continua son voyage.



Kadjo il arriva à Paris après avoir fait cent soixante lieues à pied. Il se portait à ravir et son gros ventre était fluide. Le docteur Nénon lui déclara qu'il s'était guéri lui-même et que le moulinet qu'il portait en lui s'était si pansé et se guérissait.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS